



2022-2023

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Violence →

Élèves ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

La conduite délinquante comprend les délits contre les biens (vol, vandalisme,...) et la violence contre la personne (bagarre provoquant des blessures nécessitant des soins médicaux, port d'armes, vente de drogues, attouchements sexuels non désirés). L'appartenance à un gang (groupe d'au moins deux personnes partageant un sentiment identitaire (vêtements, signes de mains,...) et commettant des actes criminels) est aussi considérée comme une conduite délinquante.

Élèves ayant commis au moins un acte de conduite délinquante

Élèves de 12 à 17 ans



Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	2 400	30 ↓	1 400	36 ↓	900	24 ↓
Québec	166 600	37	95 000	41	71 600	33

N^e Nombre estimé
↓ % régional plus faible que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

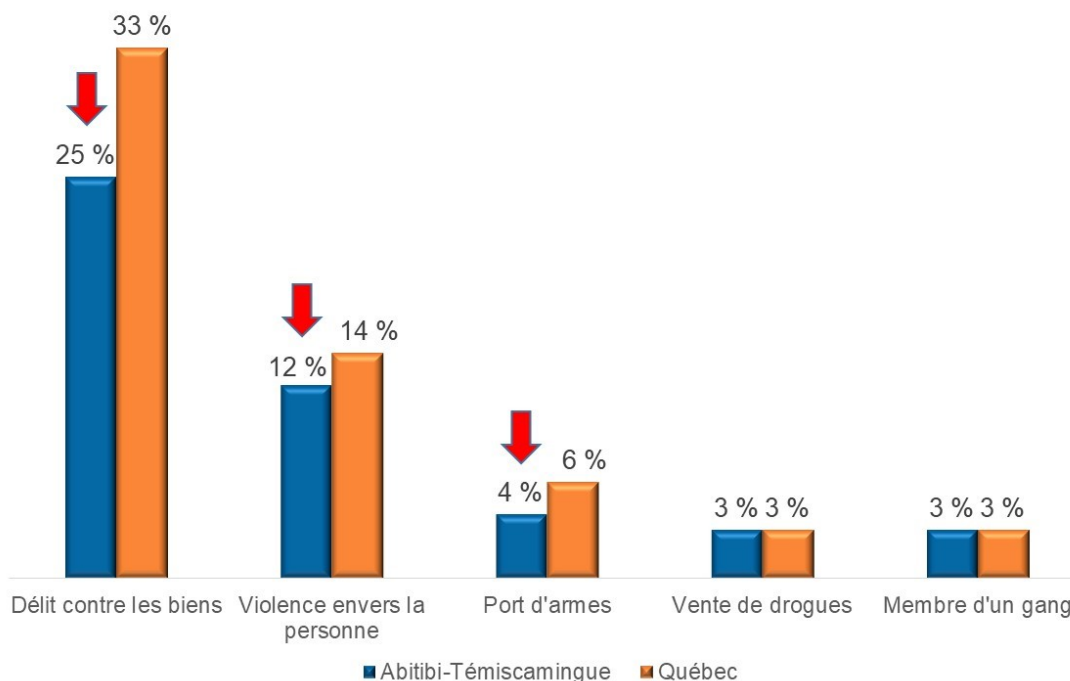


FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, 30 % des élèves ont commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents, un pourcentage plus faible que celui du reste de la province (37 %). Les garçons (36 %) étaient plus nombreux que les filles (24 %) dans cette situation. Dans les deux cas, le pourcentage régional s'avère plus bas que celui du reste du Québec (respectivement 41 % et 33 %).

Environ un élève sur six (17 %) a commis un seul acte de délinquance au cours des 12 mois précédents, alors que 13 % en ont commis deux ou plus (données non illustrées). Dans les deux cas, le résultat régional est plus faible que celui du reste de la province (respectivement 20 % et 17 %).

Proportion (%) d'élèves ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents, selon le type de délinquance, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2022-2023

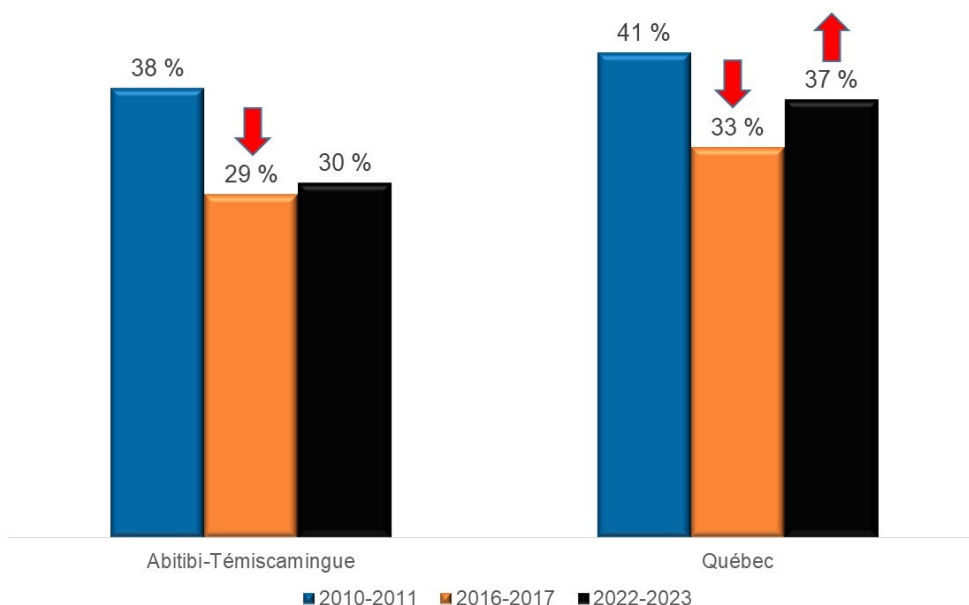


↓ Pourcentage significativement plus faible que celui du reste du Québec

La figure précédente indique que les élèves de la région ont davantage commis des délits contre les biens (25 %) que des actes violents contre la personne (12 %). De plus, une minorité (3 % à 4 %) ont porté une arme, vendu de la drogue ou ont été membres d'un gang. Les élèves étaient relativement moins nombreux en Abitibi-Témiscamingue que dans le reste du Québec à avoir commis des délits contre les biens (25 % contre 33 %), à avoir commis des actes violents contre la personne (12 % contre 14 %) et à avoir porté une arme (4 % contre 6 %). Enfin, de 2010-2011 à 2022-2023, on note dans la région (données non illustrées) une diminution du pourcentage d'élèves ayant commis des actes violents contre la personne (de 18 % à 12 %), ainsi qu'une diminution de ceux ayant vendu de la drogue (de 7 % à 3 %) et de ceux ayant appartenu à un gang (de 5 % à 3 %).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



- ↓ Pourcentage significativement plus faible que celui du cycle précédent
- ↑ Pourcentage significativement plus élevé que celui du cycle précédent

Faits saillants

On observe une diminution importante du pourcentage d'élèves ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents, entre l'enquête réalisée en 2010-2011 et celle de 2016-2017. Il est passé de 38 % à 29 % dans la région. Durant la même période, au Québec, le pourcentage a diminué de 41 % à 33 %. En 2022-2023, la situation est demeurée stable en Abitibi-Témiscamingue alors que dans la province, on note une augmentation significative par rapport à 2016-2017, de 33 % à 37 %.

Dans la région (données non illustrées), la diminution importante du pourcentage de 2010-2011 à 2016-2017 est observée autant chez les garçons (de 48 % à 37 %) que chez les filles (de 28 % à 21 %). En 2022-2023, par contre, la situation est demeurée stable chez les garçons alors que chez les filles, on note une augmentation significative à 24 %.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir manifesté de l'agressivité directe. Cela ne signifie pas que l'alcool entraîne automatiquement l'agressivité mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur la violence font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Facteurs qui influencent les indicateurs sur la violence

	Vicime de violence à l'école	Agressivité indirecte	Agressivité directe	Conduite imprudente ou rebelle	Conduite délinquante	Violence dans les relations amoureuses	Relation sexuelle forcée
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑	↑	↑	
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)				↑		↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible soutien dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire		↑	↑	↑	↑		
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas d'emploi	↑		↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant une faible participation dans leur famille		↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien de leurs amis	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien dans l'environnement communautaire	↑		↑	↑		↑	
Ayant une faible participation dans l'environnement communautaire			↑	↑			
Ayant un niveau faible à l'indice d'autocontrôle	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité indirecte	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité directe	↑	↑		↑	↑	↑	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑		↑	↑	
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant infligé et subi de la violence leurs relations amoureuses	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑	↑	↑	

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023
 Rapport provincial : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211